

Count Munster to H.R.H.

18799-800

à Londres le 1^{er} Novembre 1811.

1 Nov 1811

Count Munster

Mon Seigneur

Mon Altesse le Duc de Brunswick m'a remis la
lettre ci jointe par laquelle il annonce à Votre
Altesse Royale la mort de son Frère aîné, le Duc
George.

Je viens de recevoir une dépêche du Colonel
Dörnberg de Coburg du 5. Octobre. Il rend comp.
te d'une entrevue qu'il a eu le 1. Octobre avec
messieurs de Grisebaum et de Orplède à Neu-
stadt Everswalde. Les affaires à Berlin
se trouvaient alors dans le même état

au

Comte Münster to H. R. H.

18800

ou elles furent lors de l'envoi des dépêches du 28 Septembre. Les réponses de la Prusse n'étaient point arrivées; et on paraissait en doute, si dans le cas présent, on pourrait compter sur les secours qu'elle avait auparavant promis, à la Prusse, pour le cas qu'elle serait attaquée.

Les conditions de l'Alliance, sur laquelle la France est entrée en négociation avec la Prusse, n'étaient pas encore arrivées; et on était décidé à Berlin que le Roi quitterait la capitale si on ne trouverait plus moyen de gagner du temps par une seconde réponse évasive. Tout ceci

pourrait paraître assez favorable si on n'ajoutait pas de nouvelles le doute sur la possibilité de sauver le Roi. Le Général Blucher privant les Prussiens qui l'amenèrent à la dictation à Berlin, a retiré, en cette occasion, sa promesse qu'il obtiendrait aux ordres qu'il avait aujourd'hui, de défendre Colberg. Aussi n'a-t-il pas suspendu les travaux dans son camp retranché.

Il y a encore deux points à remarquer dans cette dépêche. 1^{er} que les différentes instructions que j'ai expédiées, d'après les ordres de Votre Altesse Royale, depuis le 10. Septem. 1806, n'avaient pas été rendues à Colberg, le 5. 10. mais le 8. octobre; au grand déshonneur de la cause; 2^o que la Prusse paraissait avoir

l'édit

l'idée, comme si la grande Bretagne ne vou-
loit pas qu'elle commençât la guerre avant
le printemps prochain - ce qui fait dire
à Mr. de Groisefneau qu'on manqueroit de
moyens pour soutenir le pied sur lequel
on se fait mis à moins d'en être plus tôt
en campagne -

J'ai eu hier une conférence avec le Marquis
Hildestey pour trouver les moyens de rendre
la communication avec Coblenz moins
douteuse, et j'écrirai à Mr. de Compté de
vous expliquer de nouveau les vues de
V. M. Royale

Je suis avec la plus profonde véné-
ration

Mon Seigneur
De V. M. Royale

le plus humble et le
plus soumis serviteur
Münster